

# Culture Béarnaise

## La dauna ou le statut de la femme en Béarn

### Fondement du statut des femmes béarnaises

#### La Dauna : le statut de la femme en Béarn

En Béarn pays libre et indépendant, la femme est placée dans une stricte égalité avec l'homme. Les Fors de Béarn édités par Gaston VI (1180) et repris par Gaston FEBUS, (1350), définissent les droits des Béarnaises jusqu'en 1791.



#### • Le droit d'aînesse :

Le premier né, homme ou femme, hérite des biens et titres attachés à la famille.

#### • Le droit de l'épouse :

Elle possède ses biens propres, le mari n'a pas le droit d'en disposer. En cas de divorce ou de décès de l'époux la femme récupère son apport.

#### • Les droits civiques :

Elle participe aux élections municipales et des représentants aux ETATS DE NAVARRE. Elle gère ses biens sans l'autorisation de son mari. Comme les hommes, elle est chargée à la fois de pouvoirs patriarcaux, juridiques et économiques et assume des fonctions sociales. Elle a non seulement le droit de vote mais peut-être élue ... Pensez qu'à la même époque (1185) de très sérieux savants réunis à la Sorbonne (France) discutaient pour savoir si les femmes avaient une âme !!!

#### • Le droit à l'éducation :

Egalité culturelle. Elle va à l'école comme les garçons quel que soit son statut social.

Avec le rattachement de la France au Béarn, (comme l'a précisé Henri IV), Le Béarn devient français mais continue à vivre selon ses lois et coutumes. Jusqu'en 1791, la DAUNA Béarnaise a un statut juridique et une position sociale unique en l'Europe. Elle est l'égale de l'homme.

Michou Mirandou

A ces femmes béarnaises qui se lèvent à l'aube  
avant tout le monde ...  
extrait de « LE JOUR MARIE » de NADAU

J'étais à rêver d'une grande tempête,  
J'allai sauver une pauvre innocente,  
J'ai mis la main de l'autre côté du lit,  
C'est le vide qui ma réveillait.  
Peu à peu, les bruits montaient,  
A travers le plancher, tout m'arrivait,  
Tu as ouvert la porte, pour sortir le chien,  
Le froid a du rentrer.

Le jour, Marie,  
S'est mangé la nuit,  
Le jour, Marie, Va me tirer du lit.

Moi je ne dis pas toujours ce que je pense,  
Je laisse souvent parler le silence,  
Qui laisse le temps à tous les soucis,  
A tous les ennuis, petits.

Et l'amour, quelquefois, l'amour se repose,  
A l'ombre de l'ombre douce des choses,  
C'est juste un moment, c'est juste le temps,  
D'être content, dedans.

J'entends les grues qui sen vont vers la France  
Il faut jeter le blé à l'espérance,  
Encore un moment, et je vais me lever,  
Et le putain de mal au reins va recommencer...

### Evolution du statut de la femme béarnaise de la Révolution à nos jours

La fin du XVIII<sup>e</sup> siècle voit arriver la Révolution, et la Liberté tant attendue par certains.

Les citoyens français obtiennent le droit de vote, ... mais pas les CITOYENNES !

**A**insi, en Béarn, ô paradoxe avant la révolution les femmes votaient depuis des siècles et après la révolution, ne votent plus...

Humiliation et sentiment de frustration, celles qui avaient eu jusque là un rôle social égal aux hommes manifestent dans les rues pour crier leur colère.

Au XIX<sup>e</sup>, le Béarn s'ouvre sur le monde et découvre une conception du rôle des femmes jusqu'alors inconnu. Avec la tradition chrétienne arrivent des schémas culturels nouveaux dont celui de l'infériorité féminine. S'installe alors un nouveau code moral qui fait que pour les femmes la vie sociale n'est plus aussi libre que celle des hommes.

Il y a désormais pour elles, des domaines interdits et des sujets tabous, ceux de la sexualité particulièrement, alors que la liberté sexuelle chez les béarnaises était exceptionnelle.

Malgré tout, les béarnaises ont

continué à participer à la vie économique de leur village et pourtant elles devront attendre :

**1791** : La « Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne »

**1850** : Création obligatoire d'écoles de filles dans les communes de 800 habitants

**1876** : Création de la société : Le droit des femmes pour le droit de vote pour les femmes

**1924** : Uniformisation des programmes scolaires pour tous (math et sciences leur étaient interdits) et création d'un baccalauréat unique

**1944** : Droit de vote et d'éligibilité pour les femmes.

**1946** : suppression de la notion de « salaire féminin »

**1956** : Fondation de « la maternité heureuse » qui devient en

**1960** : Mouvement Français pour le Planning Familial

**1965** : Les femmes mariées peuvent exercer une profession sans l'autorisation de leur mari.

**1967** : Loi Neuwirth autorise la contraception

**1972** : Reconnaissance du principe « à travail égal, salaire égal ».

Polytechnique devient mixte : 8 femmes sont reçues

**1975** : Loi Veil légalise l'IVG, remboursée par la sécurité sociale en 1982

**1976** : La mixité devient obligatoire pour tous les établissements scolaires publics

**1993** : La loi du 8 janvier affirme le principe de l'exercice conjoint de l'autorité parentale à l'égard de tous les enfants

**2000** : première loi sur la parité politique

**2006** : Loi relative à l'égalité salariale entre les femmes et les hommes.

**2008** : Inscription dans la Constitution de « l'égal accès des femmes et des hommes aux mandats électoraux et fonctions électives, ainsi qu'aux responsabilités professionnelles et sociales ».

**2010-2012** : Vote des lois relatives aux violences faites spécifiquement aux femmes et contre le harcèlement sexuel

**2012** : Abrogation de l'ordonnance du 7 novembre 1799 sur l'interdiction du port du pantalon

« Toute femme qui, après la publication de la présente ordonnance, s'habillerait en homme, sans avoir rempli les formalités prescrites, donnerait lieu de croire qu'elle aurait l'intention coupable d'abuser de son travestissement »

ordonnance visant à limiter l'accès des femmes à certains métiers en les empêchant de s'habiller comme des hommes.

Dans les années 1970, le pantalon se popularise. Le jeans débarque des Etats-Unis.

Mais à l'Assemblée nationale, les députées ne seront autorisées à venir en pantalon qu'en 1980,

**2014** : Vote de la Loi n°2014-873 du 4-08-2014 pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes.

Il aura fallu 223 ans pour que la Française retrouve les droits de la Dauna Béarnaise.

Michou Mirandou

# Culture Béarnaise

## Un lieu, une histoire, une vie...

*Connaître notre village en faisant revivre le passé des maisons ou des rues de Baudreix que nous voyons tous les jours, c'est ce que nous vous proposons dans cette rubrique. Aujourd'hui, c'est un des derniers baudreichois natifs, Raymond Milhé, qui fait revivre Adélaïde, une paysanne solitaire qu'il croisait lorsqu'il était enfant.*

**A**u 15 de la rue de l'Estibette (l'ancienne route de Nay qui passe devant l'actuelle mairie) se dressait une gentille maisonnette assortie d'un lopin de terre.

Là, vivait solitaire, Adélaïde Cabanne. Cette native d'Asson, où elle vit le jour en Janvier 1864, avait recueilli ce bien d'un héritage et vivait du produit de son potager et de son poulailler. Toute la journée et par tous les temps elle cultivait son jardin, avec bonheur, car elle faisait pousser beaucoup de fleurs et elle possédait la plus belle plate-bande de muguet du village, avec un nombre impressionnant de clochettes.

L'après-midi, comme il faisait trop chaud, elle prenait sa vieille brouette en bois, une pelle et un vieux balai en bruyère, usé jusqu'au manche, et on voyait sa silhouette vêtue d'une robe longue comme elles se portaient à l'époque, coiffée d'un vieux chapeau de toile, délavé par le temps, rabattu sur ses yeux, et chaussée de sabots en bois.

Elle recueillait inlassablement les bouses de vache, que les nombreux troupeaux des fermes du village délaissaient sur les chemins. Voilà le secret d'Adélaïde, qui jardinait Bio bien avant que cela soit à la mode!

De 8 à 12 ans je fus "enfant de chœur" sur ordre de mes parents. Quand venait l'heure de la communion, les gens venaient s'agenouiller devant la sainte table, ouvraient la bouche et le curé, déposait une hostie sur leur langue. L'enfant de chœur, lui, tenait un plat nommé "patène" sous le menton du communiant, afin d'éviter que l'hostie ne tombe à terre.

Inutile de vous raconter les facéties auxquelles je me suis livré alors ! Déjà le spectacle de toutes ces bouches ouvertes et ces langues tirées, provoquait chez moi des fous rires irrépressibles, sans compter que pour corser le tout, en passant devant mes copines écolières, je ne manquais pas de leur caresser le menton, ou de leur

scier un peu le cou avec ma patène, ce qui provoquait suivant le cas, des crises de fureur ou des fous rires mémorables. La tête d'Adélaïde, elle, restait impassible.

A l'ombre de son capulet noir, elle vivait l'événement de l'intérieur, insensible à tout ce qui l'entourait. Quand je passais faire la quête, elle laissait tomber sa piécette dans le plat, sans se départir de son air triste et résigné.

Pourtant, un jour, son humour me surprit. J'avais été chargé par mon père de brûler une pile de chiendent, ce qui n'est pas chose aisée comme chacun sait! Me voila donc agenouillé sur le sol avec mes vieux journaux et mes allumettes, et je m'époumonais à souffler sur ce maudit feu, quand j'entends un bruit du côté de la clôture.

Je me retourne, et je vois entre les lauriers la tête d'Adélaïde, hilare qui m'encourageait "Birot-y de cul maynat, Birot-y de cul". Ce qui peut se traduire par « Souffle avec l'autre bout enfant! ».

Vint le jour où elle ne put travailler la terre, n'ayant pas de succession, elle vendit sa maison en viager ce qui lui assura des revenus réguliers.

Adélaïde mourut en décembre 1951, à quelques jours d'un Noël qui, de toutes façons, aurait été aussi morose que les précédents. Sa grande carcasse voûtée ne lui permettait plus de se traîner jusqu'à l'église. Cette femme qui avait traversé trois guerres, s'en alla sans bruit, comme la flamme vacillante d'une chandelle qui s'éteint.

Adélaïde, toi qui as vécu parmi nous, humble parmi les humbles, tu ne pouvais savoir que c'est le gamin turbulent et frondeur que tu as connu, qui écrirait un jour ton histoire, mais sache que pour rien au monde, je n'aurais laissé ce soin à quelqu'un d'autre.

Et qui sait, dans une autre vie, peut être pourrions-nous faire un bout de chemin ensemble : moi poussant la brouette, et toi t'occupant du reste.

*Raymond Milhé* ■

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
A										
B										
C										
D										
E										
F										
G										
H										
I										
J										

*Cela peut vous faciliter les choses si vous avez lu les Petits Baudreichois précédents ... Ou en les consultant sur le site de la MAIRIE DE BAUDREIX*

### A L'HORIZONTALE

- A - REINES VOLANTES DE LA NUIT
- B - CAPITALE ITALIENNE A L'ENVERS - ENTIERE
- C - MOT QUI FAIT RÊVER - DE MÊME EN PLUS PETIT - INDISPENSABLE AU REFLET
- D - EMPÊCHENT L'ÉBOULEMENT DES TERRES SUR LES BORDS DE GAVE
- E - AUXILIAIRE FEMININE DE L'ARMÉE DE TERRE - ARBRE COMMUN DE NOS BOIS DONT LES FRUITS SONT DES FAÏNES
- F - PEUPLE GERMANIQUE EUROPEEN QUI A DONNÉ UN STYLE VESTIMENTAIRE ET MUSICAL D'AUJOURD'HUI
- G - ERBIUM - RONGEUR EUROPEEN A BOUT DE QUEUE TOUFFUE DE LA FAMILLE DES GLIRIDES
- H - SUR LE DO - NOUVELLE
- I - SOUCIS TROP FLEURIS
- J - IL EST DANS LE PLAISIR - NOUS TENONS DEBOUT GRÂCE A EUX

### A LA VERTICALE

- 1 - LES FACTRICES LE SONT SANS AILES AUX PIEDS
- 2 - ON PEUT COMPTER SUR LUI - PERCE UN TROU
- 3 - ELLE DEVINT VACHE - FIER ET ORGUEILLEUX - PREPOSITION DE FABRICATION
- 4 - SPORTS EN VOGUE A BAUDREIX
- 5 - TENTATIVE DE SUICIDE - COMME UN VER
- 6 - PHRASE SANS FIN GRÂCE A LUI - LA CHAIR DES FRUITS L'EST SOUVENT
- 7 - GENRE LITTÉRAIRE DRAMATIQUE MÉDÉVAL - EST SUR ORBITE
- 8 - ON L'EST APRES EFFORTS - MOTS CELES
- 9 - CANAUX AMENANT LA MER DANS LES MARAIS SALANTS
- 10 - LOGIQUE ET SAIN D'ESPRIT - NORMALEMENT NOUS EN AVONS 5